

Le vaste territoire du nord d'Ontario et de Québec, qui commence au nord d'une ligne passant par la cité de Québec, jouit d'un été relativement chaud et ce n'est qu'en automne que l'on constate une différence de température marquée entre ces régions et celles plus au sud. Ce n'est pas seulement la latitude qui raccourcit la saison de croissance et rend les hivers plus rigoureux dans ces régions septentrionales, c'est aussi et surtout parce que le passage habituel de la dépression cyclonique se trouve dans la vallée du Saint-Laurent, plus au sud.

Dans les parties méridionales d'Ontario et de Québec, les vents subissant la circulation cyclonique tournent maintenant de l'est vers le sud ou vers l'ouest, tandis que dans le nord ils retournent vers le nord-est ou le nord-ouest, et ce n'est qu'occasionnellement que l'air plus chaud du sud est dirigé vers le nord. Naturellement, ceci a pour effet d'accentuer et de faire durer le froid en hiver; les précipitations étant plutôt fortes dans toute cette région septentrionale, la neige s'y accumule en une épaisse couche et ne disparaît qu'assez tard au printemps. Il est à peu près certain que le déboisement ne produira pas d'effets appréciables sur ce climat du nord, les facteurs créant la situation actuelle n'ayant rien de local, mais résultant de la circulation atmosphérique universelle.

Les types de température spéciaux aux provinces maritimes sont de même largement régis par des facteurs autres que la latitude, laquelle est plus basse que celle de la Grande-Bretagne. La Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick bordent le littoral oriental de l'Amérique et sont, par conséquent, affectés à certains intervalles par les vagues de froid venant de l'intérieur du continent. Ici encore, l'itinéraire habituel des *bas* passe exactement au-dessus de la rive nord de l'estuaire du Saint-Laurent, ce qui explique la fréquente survenance des phénomènes communs aux zones cycloniques. Cette situation est, de plus, accentuée par le fait que de nombreuses tempêtes, spécialement en hiver, naissent près de la côte de l'Atlantique, entre le gulf stream et la terre froide, puis se dirigeant vers le nord-est, se transforment en bourrasques et apportent des pluies dans les provinces maritimes et Terre-Neuve.

## 2.—Climat du Canada depuis la Confédération.<sup>1</sup>

Les géologues ont démontré qu'au cours des siècles préhistoriques le climat de la terre a subi de grands changements, et de nombreux historiens et archéologues se sont préoccupés, depuis quelques années, de découvrir les conditions climatiques qui régnaient au temps des civilisations anciennes, chez les peuples qui nous ont laissé des témoignages concernant les saisons, soit dans leurs écrits, soit dans leurs monuments.

Quelques savants ont cru trouver dans leurs investigations la preuve d'une dessiccation croissante de l'Asie et de la partie méridionale de l'Europe; en ce qui concerne l'hémisphère occidentale, la disparition d'une civilisation éteinte, dans l'Amérique centrale et les pays contigus, est expliquée par un changement de climat, rendant inhabitables des régions qui étaient autrefois parfaitement appropriées à l'habitat humain.

Toutefois, l'on s'est aperçu que nombre de données sont absolument contradictoires si bien que, dans l'état actuel de la question, l'opinion qui prévaut le plus généralement est celle-ci: nonobstant l'existence de cycles, tantôt brefs et tantôt longs, au cours desquels le climat s'est manifestement écarté de la normale, tant

<sup>1</sup>Par Sir Frédéric Stupart, Directeur du Service Météorologique du Dominion, Toronto.